

## HERBORISATION AU MAS LARRIEU ET AUX CABANES DE PECHEURS DE CANET SAINT-NAZAIRE

15 septembre 2019 par **Jeanine Rodriguez**

La ZNIEFF du Mas Larriou est constituée d'une mosaïque de milieux caractéristiques des système littoraux méditerranéens. Ceux-ci sont soumis à deux influences qui conditionnent leur fonctionnement. Ils se situent au contact de l'eau douce du Tech et de l'eau salée de la Méditerranée. Le Tech est un fleuve torrentiel qui prend sa source dans le massif du Costabonne et se jette dans la mer par une large embouchure entre St Cyprien et Argelès au lieu-dit « bocal du Tech ». Cette zone est soumise à de nombreux remaniements lors des épisodes pluvieux. Les eaux douces et salées se mêlent et envahissent cette zone très exposée, donnant naissance à une flore très particulière. Près de 600 espèces ont été recensées. A cette situation particulière, s'ajoute l'activité des vents qui balayent cette zone, la tramontane qui transporte le sable de la terre vers la mer et le vent d'est le « marin » ou la « marinade » qui opère en sens inverse.



Sur la façade maritime les hautes plages accueillent une variété d'annuelles à *Euphorbe péplis*, et sur l'arrière plusieurs dunes fixées du Crucianellion maritime occupent la zone dunaire.

Ces ensembles abritent une flore psammophile caractéristique des dunes mobiles ou en voie de fixation. Des espèces patrimoniales sont ainsi recensées parmi lesquelles :

- *Malcolmia ramosissima* qui occupe la pelouse présente sur les sables profonds.
- *Dianthus pyrenaïcus sp attenuatus* endémique du littoral catalan.
- *Vitex agnus-castus* (gattilier) dans les zones arrière dunaire mêlées aux fourrés de *Tamaris gallica*.
- *Otanthus maritimus* (diotis maritime) rare et menacé que l'on ne peut approcher que sous la conduite d'un guide mis à disposition par l'office de tourisme d'Argelès. Le parcours proposé au public est canalisé par des ganivelles qu'il est interdit de franchir
- *Stachys maritima* (épieire maritime) présent dans les dunes et les friches sèches littorales, il est en régression.
- *Arundo donax* (canne de Provence) et *Phragmites australis* (roseau commun) sont également présents en faible quantité sur les rives du Tech ou sur dunes stabilisées au sud du site.

145 ha de la ZNIEFF sont classés en réserve naturelle nationale gérés par la commune d'Argelès-sur-Mer et le Conservatoire du littoral qui est propriétaire de 109ha.

Cette zone située dans de grands complexes touristiques subit une énorme pression, surtout au printemps et en été. Cette masse de vacanciers perturbe et détruit les espèces végétales et animales. Même si des pistes sont destinées à la pratique du VTT, des activités motorisées et promenades à cheval qui entraînent l'abandon de déchets, l'allumage de feux ; brûlages de ganivelles etc.... Le Tech et la Riberette sont pollués par des produits phytosanitaires et industriels.

Il est nécessaire de contrôler également le développement des espèces envahissantes (*Baccharis halimifolia*, *Opuntia stricta*) plusieurs opérations de destruction de ces espèces ont été menées ces dernières années.

La richesse de cette zone a conduit la SESNB à se rendre à Argelès. Une visite avait déjà été effectuée le 29 avril 2007 dans la prairie de St Cyprien, puis sur les cordons dunaires du Mas Larrieu.

Le 15 septembre 2019, nous étions guidés par Monsieur Marcel Juanchich, le botaniste local, membre de l'association Charles Flahault.

L'accès à l'entrée officielle de la réserve est à lui seul une aventure. Celle-ci est située au milieu des campings et des parcs d'attraction. Le petit chemin est très mal entretenu et nous arrivons dans un espace de parking non aménagé où stationnent, en été, des camping-cars non autorisés, mais très dérangeants car ils nous privent de l'accès aux bords extérieurs de la réserve qui sont pourtant très intéressants.

Lorsque nous avons rassemblé tout le groupe ; nous avançons dans le sentier balisé par les ganivelles. Dès le départ nous découvrons plusieurs plantes spécifiques dont :

- *Alyssum maritima*
- *Eryngium maritimum*
- *Euphorbia paralias*
- *Hypochoeris glabra*
- *Linaria pelisseriana*
- *Lathyrus clymenum*
- *Lolium rigidum*
- *Matthiola sinuata*
- *Picnonom acarna*
- *Pancratium maritimum*
- *Polygonum maritimum*
- *Plantago lagopus*
- *Reseda alba*
- *Silene conica*
- *Sideritis romana*



*Eryngium maritimum*



*Panocratium maritimum*



*Polygonum maritimum*

Nous apercevons une grande zone rouge ; c'est un tapis de *Ephedra distachya* en fin de fructification une semaine plus tôt, lors de la prospection effectuée pour préparer la sortie, c'était magique la photo jointe en témoigne.



*Ephedra distachya*

En avançant vers la mer nous avons pu noter la présence de :

- *Medicago marina*
- *Cakile maritima*
- *Dipcadi serotinum*(fruit)
- *Otantis maritimus* en fin de floraison
- *Lythrum salicaria*

Nous reprenons le sentier balisé et à un certain moment nous longeons à droite, la Riberette et nous notons la présence de *Phragmis australis*, *Phytolacca americana*, *linum lusitanicum*, *Althaea officinalis*, *Lychnis flos coculi*, *Calystegia sepium* ; *Bryonia dioïca*, *Andryala integrifolia* et de grandes touffes de *Baccaris halimifolia*.



*Dipcadi serotinum* (fruit)

Quelques botanistes n'avaient pas suivi, donc nous prenons ensemble le petit chemin qui nous conduit au point de départ.



*En admiration devant le Baccaris halimifolia*

Nous longeons la ripisylve et découvrons quand-même une liane, qui attire le regard, l'*Araujia sericifera* que j'appelle « plante cruelle » dispensant un parfum subtil, qui attire les gros insectes, surtout



les bourdons, mais aussi le pauvre Morosphinx, qui ne peuvent plus se dégager de la corolle. Le fruit de cette plante ressemble à une christophine et est remplie de graines munies d'une aigrette soyeuse. Très jolie plante qui s'agrippe aux arbres et se multiplie beaucoup, d'où son classement en plante envahissante.

Nous arrivons aux voitures et nous prenons notre repas dans le passage des touristes qui se rendent à la plage. Nous sommes heureusement à l'ombre. Les camping-cars présents nous ont privés d'un lieu de pique-nique plus agréable.



Le repas champêtre se termine par la dégustation des « Rousquilles », petits gâteaux catalans, offerts par notre guide Marcel, accompagné d'un petit Banyuls.

La petite troupe se rend alors un peu plus loin, sur les bords de l'étang de Canet-St Nazaire, au village de pêcheurs réhabilité en 1993. Il était bien vivant dans les années 1950-1960. Il est construit en bordure de l'étang avec des matériaux traditionnels.

Ce sont des cabanes aux formes arrondies édifiées avec du bois récupéré, transporté par le fleuve, les rivières et la mer. Les roseaux, coupés au bord de l'étang, sont assemblés avec du fil de fer ou de la ficelle, pour former des claies qui constituent les parois étanches des abris. Le senill (terme catalan qui désigne la sagne, le « phragmite commun ») contribue à l'étanchéité de la toiture.



L'étang est en fait une lagune où l'eau douce arrive de la montagne, via les cours d'eau et l'eau salée de la mer, apportée par les « coups de mer ».

Nous découvrons la biodiversité de ses prairies salées. Nous notons la présence de :

- *Ānanthe fistulosa*
- *Trifolium cherleri*
- *Trifolium glomeratum*
- *Trifolium campestre*
- *Trifolium scabrum*
- *Trifolium arvense*
- *Silene conica*
- *Fumaria barnolae*
- *Lupinus angustifolius*

La « Maison commune », au centre du village, nous permet de découvrir la faune de ce lieu où se pratiquait la pêche aux anguilles, au bar et à la sole. Nous profitons de l'abri frais alors qu'à l'extérieur le soleil se montre agressif.

Enfin le retour s'organise, car une heure de route attend les visiteurs qui rejoignent Béziers ou le Vallespir pour certains.

Belle journée sur la côte roussillonnaise.



*Lupinus angustifolius*



*Euphorbia paralias* Euphorbe maritime



*Salsola kali*

